

11 mai 2017

Nouvelles armes ludiques au fort

Le fort aux énigmes propose en accès libre à ses portes un arboretum entretenu tandis qu'à l'intérieur, une salle d'exposition traite cette année du vingtième anniversaire de l'association qui a pris possession des lieux.



Après avoir déambulé dans l'arboretum, on peut découvrir, sur la gauche, à l'entrée de la fortification après le pont-levis, une salle d'exposition qui porte le nom de Gaston Couval. Photo O.J.

Vingt années qu'ils se sont lancés dans l'aventure aux portes de la cité ; vingt années que les Amis du fort de Bourlémont font revivre la fortification Séré de Rivières. Pour célébrer l'événement, arboretum et salle d'exposition agrémentent désormais, en accès libre, l'ensemble.

Hommage à Gaston Couval

Il avait précieusement conservé chez lui nombre d'archives personnelles : les documents ainsi rassemblés sont désormais exposés dans une salle qui porte son nom. Hommage est ainsi rendu à Gaston Couval, l'une des principales chevilles ouvrières ayant redonné vie à ces lieux appartenant depuis 1996 à la désormais communauté de communes de l'ouest vosgien.

Jusqu'à 45 chèvres !

La salle d'exposition accueillera chaque année une thématique particulière. Cette année, c'est le vingtième anniversaire qui a été retenu. L'occasion de mieux apprécier dans quel état la collectivité, puis les Amis du fort de Bourlémont, ont hérité des lieux. Une végétation abondante, des arbres centenaires à abattre. Le fort a même « accueilli » jusqu'à 45 chèvres, réduites au nombre de neuf aujourd'hui. « C'est bien pour le folklore et les enfants », sourit Thierry Colson, maître de céans.

12 000 entrées chaque année !

Après dix ans de travaux, le concept de fort aux énigmes se dessine. 2008 est l'année de la mise en place et 2009, celle de l'ouverture. Aujourd'hui, du 1er mai au 30 septembre, ce sont 12 000 visiteurs qui se rendent chaque année parmi les 84 pièces et abris recensés (et refaits). « On n'a plus aucune salle vide », complète Thierry Colson.

Le succès des jeux d'antan

Dix salles dédiées et plus de 60 jeux d'antan parmi lesquels le « D'gom » (un jeu de palets), le jeu de la meule, à l'entrée, avec lequel tous les enfants veulent jouer ou la quille... Différents partenariats font également vivre ces jeux auprès de certaines structures telles les maisons de retraite ou collectivités qui sollicitent l'association.

Hommage à Jean Virly

Il avait planté là quelques essences d'arbres : un arboretum qui porte le nom de Jean Virly, disparu récemment - et qui fut l'un des tout premiers guides - accessible par tous et particulièrement bien entretenu s'offre librement au public aux portes du fort aux énigmes. On y recense 35 essences différentes dont l'arbre aux 40 écus, un châtaignier, un érable palme, un hêtre pourpre, un cytise, un aulne glutineux, un pin noir d'Autriche, un sorbier des oiseaux...

Un chantier d'insertion aussi

Ils étaient trois en 2000 ; près d'une vingtaine aujourd'hui pour douze équivalents temps plein. Au sein de l'équipe d'animation, celle des espaces verts, parmi les maçons, menuisiers ou tailleurs de pierre, ce sont des femmes âgées de 18 à 32 ans - jusqu'à 57 ans chez les hommes - qui œuvrent quotidiennement au sein de la structure dans le cadre d'une mixité reconnue et encouragée. Récemment, des activités de peinture et de blanchissement de tombes ont été créées. On peut s'attacher ces services en se renseignant au fort aux énigmes.

Olivier JORBA